

Conclusions

Elvio Baccharini PhD (*République de Croatie*) - *Professeur de philosophie à la Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Rijeka*

Les politiciens sont souvent découragés par le fait que le débat sur les sectes comprend le terme "liberté de religion". Cela pose pour eux un grand, problème philosophique bien inutile dans ce contexte. La religion et les croyances devraient être analysés: en tant que tels, elles n'ont pas toujours besoin d'être protégées comme des droits. Notre civilisation a des acquis communs, parmi eux le droit à l'égalité, à la liberté, à la santé et à l'éducation. Ces acquis sont la base pour reconnaître les droits fondamentaux de l'homme. Ceux qui violent les droits de l'homme peuvent abuser de cette même liberté qui protège leurs choix ou convictions religieux. La réponse, toutefois, ne peut pas être seulement répressive; elle est aussi liée à la crédibilité des institutions officielles. Beaucoup de gens font plus confiance à certains groupes alternatifs qu'à la communauté scientifique. Ce fait est une source de préoccupation légitime et, entre autres choses, montre la nécessité de renforcer la confiance morale dans les institutions scientifiques et médicales.